

P. Calame, *Mission Possible*, Paris, Lieu Commun, 1993, pp. 231

Michael Singleton



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/apad/2573>

DOI : [10.4000/apad.2573](https://doi.org/10.4000/apad.2573)

ISSN : 1950-6929

Éditeur

LIT Verlag

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1993

Référence électronique

Michael Singleton, « P. Calame, *Mission Possible*, Paris, Lieu Commun, 1993, pp. 231 », *Bulletin de l'APAD* [En ligne], 6 | 1993, mis en ligne le 10 mars 2008, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/apad/2573> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apad.2573>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Bulletin de l'APAD

P. Calame, *Mission Possible*, Paris, Lieu Commun, 1993, pp. 231

Michael Singleton

- 1 L'esprit du contre-don nous aurait obligé d'attirer l'attention des Apadiens sur cet essai du directeur de la Fondation pour le Progrès de l'Homme puisque c'est Elle et donc lui qui ont hébergé le réseau plus d'une fois, la première incluse. Mais honnêtement, nous l'aurions fait de toute façon. D'abord parce que le livre, académiquement léger en apparence - ni notes ni bibliographie - convainc par son propre poids. Absorbé par l'encodage et l'étalage de son érudition, le savant sophistiqué passe souvent à côté de l'essentiel. Pris dans une spirale de spécialisation, le scientifique n'a guère le temps ou le recul pour opérer des synthèses. Emporté par une fuite en avant analytique, l'expert recommande trente-six solutions, là où il n'y a qu'une seule voie de sortie. Pour voir l'éléphant ou ce qu'il faut faire avec la forêt, des esprits engagés et à l'envergure certaine s'imposent. Et Calame est de ceux qui non seulement ont saisi les défis cruciaux de notre siècle finissant, mais dont l'expérience leur permet d'ébaucher des réponses fiables.
- 2 D'où, en second lieu et au-delà de son contenu, la portée phénoménologique du livre dont le genre donne à penser à l'anthropologue. L'anthropologie n'est rien si ce n'est une sociologie de la (re)connaissance. Or, en règle générale, les cultures abhorrent laisser des créneaux vides autant sinon plus que les natures qu'elles se donnent. Comment se fait-il donc que notre culture (anthropologique), qui a si bien analysé les prophètes d'autrefois et ailleurs, a du mal à bien localiser et à parler calmement de la fonction prophétique chez elle ? Est-ce l'influence d'un imaginaire judéo-chrétien qui croit l'âge des prophètes divinement agréés désormais révolu ? Ou - Gauchet oblige - notre esprit sécularisé, ne veut-il plus par pudeur ou par prudence, reconnaître le lieu, la logique et le langage propres à ses prophètes profanes ?
- 3 Car il me semble sociologiquement parlant que nous avons tout intérêt à comprendre le phénomène Calame, ses œuvres et son ancrage institutionnel (la FPH), *modo prophético*. A un certain niveau d'analyse anthropologique, il n'y a jamais rien de vraiment nouveau sous le soleil sociologique ! Bien sûr il y a prophète et prophète, même dans

notre monde matérialiste à nous. Il y a le radical hirsute, l'écologiste barbu, qui crie dans le désert ; mais il y a aussi moins manifestement, mais peut-être plus efficacement, le prophète costumé qui susurre dans les salons et les symposia. A côté des prophètes fulminants et fanatiques tels qu'Amos et Jean Baptiste, il y a des Isaïe et des Gamaliel qui fréquentaient les cours des rois et avaient l'oreille des grands de leurs mondes respectifs. Il y aura toujours des esprits dont la marginalité, encaissée ou assumée, fait clamer la Fin du Monde devant la corruption des gouvernants, mais tout aussi inévitables sociologiquement sont les esprits qui reconnaissent que riches et pauvres, nous sommes tous coupables et responsables de notre monde fini.

- 4 Calame est de ces derniers. On imagine mal un haut fonctionnaire de la cour de David préfacer les vaticinations d'Amos ; mais il aurait pu le faire sans scrupule pour les livres d'Isaïe. Tout se tient systématiquement dans la sociologie du phénomène prophétique. D'où la préface à Mission Possible par Pisani. D'où aussi le fait que je ne saurais trop recommander la lecture de Calame aux membres du réseau APAD qui, expatriés et/ou en (grande) partie apatrides dans leur propre patrie ("où" rappelons-le "nul ne peut être prophète") sont peut-être des prophètes qui s'ignorent.

AUTEUR

MICHAEL SINGLETON

CIDEP, Louvain, Belgique